Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: La fonte du bronze : les cloches
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA FONTE DU BRONZE: LES CLOCHES

Les églises de la Genève épiscopale possèdent de nombreuses cloches [1], dont la majorité n'échappe pas à la destruction [2]. Fêlées, on les refond. La « Clémence » de 1407 sonne pour la dernière fois en 1866 et nous entendons aujourd'hui celle de 1902. Le « Rebat » de 1481 est fondu par des Lorrains de passage en 1678, puis en 1845, et la « Retraite » de 1528 l'est en 1845. Les incendies [3] précipitent à terre les cloches où elles se brisent, à moins que la chaleur ne les liquéfie; c'est le cas en 1430 pour celles de la tour du midi à Saint-Pierre [4], pour celle de la chapelle des Macchabées placée au Pont du Rhône. La destruction des faubourgs et la Réforme leur sont fatales. Des particuliers se les approprient. Ils emportent en 1534 celles de l'église Saint-Léger [5]; Baudichon de la Maison-Neuve en garde neuf, et en 1536 le Conseil doit ordonner à tous ceux qui en détiennent, provenant des villages voisins et pillées pendant la guerre, de les remettre à la communauté [6]. Elles sont un butin de guerre apprécié et plusieurs sont amenées à Genève lors des guerres

[1] Baulacre, Recherches sur les cloches des églises, *Œuvres*, II, 262; Blavignac, *MDG*, VI, 1849, 117 (Saint-Pierre); Archinard, *Les édifices religieux*, 244 (Saint-Pierre); Des Gouttes, Le carillon et les cloches de Saint-Pierre, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 4me fasc., 1899, 15; et surtout Cahorn, Les cloches du canton de Genève, *G*, II, 1924, 130; III, 1925, 129 (liste de toutes les cloches genevoises); Deonna, Ce que disent les inscriptions des cloches genevoises, *G*, III, 1925, 198; 199 (avec référ. antérieures).

[2] Sur ces destructions de cloches: *G*, III, 1925, 201, Histoire des cloches, ex.

[3] *G*, III, 1925, 202; cf. p. 13.

[4] *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 4me fasc., 1899, 32; Martin, *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 109. Peut-être que les incendies antérieurs, en 1334, 1349, ont déjà fait disparaître des cloches plus anciennes.

[5] Blondel, *Les faubourgs*, 51.

[6] *G*, II, 1924, 131; III, 1925, 201.

de 1536 et de la seconde moitié du XVIe siècle [1]. La cloche placée au temple de Genthod en 1648 a cette origine; datée de 1471, elle a été enlevée à Balleyson en 1589 [2]. Une autre, de 1532, porte le nom d'Etrembières[3]. On les vend: ainsi fait-on de celle que l'on a rapportée de Versoix en 1536 [4]. Leur métal est précieux et on les transforme en pièces d'artillerie [5]: tel est le sort, en 1534 et 1535, des cloches du couvent des Dominicains de Palais [6], de Notre-Dame des Grâces au couvent des Augustins [7], du prieuré de Saint-Victor. Il est vrai qu'auparavant des canons étaient parfois convertis en cloches. En 1485, les religieux du Pont d'Arve demandent de l'argent pour en faire une, et on leur donne des fragments de métaux provenant entre autres de coulevrines inutilisées; en 1414, le prieur de Saint-Victor, oncle de Bonivard, lègue à la ville ses pièces d'artillerie à cette pieuse intention, mais on préfère les garder et l'on donne en échange d'anciennes cloches [8].

* * *

Toutes les cloches antérieures à la Réforme n'ont cependant pas péri. Certaines sont demeurées sur place, à Saint-Pierre, à Saint-Gervais, à la Madeleine. D'autres ont eu une existence mouvementée, venues de çà et de là, passant du culte catholique au culte protestant, de religieuses laïcisées, transportées d'un édifice à un autre [9]. La «Colette» de Saint-Pierre (*fig. 164*), dite «Bellerive», provient du couvent des Cordeliers à Rive; celle du couvent de Sainte-Claire est mise à l'ancien Hôpital (Palais de Justice), puis en 1868 au temple des Pâquis. En 1534, Pierre Lullin expose aux magistrats qu'il avait une cloche dans sa chapelle de Saint-Gervais, qu'on la lui a prise pour la mettre à la tour Beauregard; il prie qu'on la lui rende ou qu'on la paie.

* * *

La plus ancienne cloche datée dont nous avons la mention provenait de la chapelle des Macchabées; elle portait le nom du cardinal Jean de Brogny, qui l'avait commandée, et la date 1405; placée après la Réforme à l'Horloge de la Monnaie, elle fut abîmée lors de l'incendie du pont du Rhône en 1671 et transformée en 1678 en d'autres cloches [10].

[1] *G*, III, 1925, 201.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*
[4] *Ibid.*
[5] *Ibid.*, 202; Blondel, *Les faubourgs*, 26.
[6] Blondel, *Les faubourgs*, 39.
[7] *Ibid.*, 55; *G*, II, 1924, 131; III, 1925, 202.
[8] *G*, III, 1925, 202.
[9] *Ibid.*, 203 ex.
[10] *G*, II, 1924, 136, n° 3; III, 1925, 203.

Nous avons les descriptions de quelques cloches disparues [1]. De celles qui sont parvenues jusqu'à nous, quelques-unes — à Saint-Pierre la « Clémence », le « Rebat », la « Retraite » — ont été refondues et nous n'en connaissons les originaux que par des textes [2], et parfois par des fragments [3]. L'un de ceux-ci est l'anse de la « Clémence », fondue en 1407: il montre un personnage en pied, coiffé de la tiare, bénissant, qui serait le donateur et le parrain de la cloche, l'antipape Clément VII (Robert de Genève); décédé en 1394, il avait laissé un fonds destiné à cette cloche [4].

Dix-sept cloches sont intactes, dont douze datées de 1420 à 1532 et cinq sans date, mais du XVe siècle [5]. Saint-Pierre en a trois [6], la Madeleine trois [7], Saint-Gervais trois [8], l'Horloge du Molard deux [9], le temple des Pâquis une [10], le temple protestant et l'église communale de Genthod deux [11], le temple protestant de Jussy une [12], le Musée d'Art et d'Histoire une, brisée, provenant de l'église catholique de Corsier [13], l'ancien temple protestant de Peissy une [14].

Nous avons étudié [15] les croyances qu'ont inspirées les cloches genevoises [16], ce qu'enseignent leurs inscriptions en belles lettres gothiques. Elles disent leur nom: « Ego vocor Clementia » (1407), « M'appelle en mon nom Colette à beau reson » (1473) [17]; ceux de leurs donateurs: « Jean de Brogny me fieri fecit » [18] (1405); de leurs fondeurs [19]; le jour et l'année de leur fonte: « fusa die... » [20] (1407), ou de leur refonte [21]; elles proclament leur piété, convoquent les fidèles et les citoyens, com-

[1] *G*, II, 1924, nº 1, Boulevard du Pin, 1379 ou 1479; nº 2, sans origine; nº 17, Jussy.
[2] Saint-Pierre, Clémence, *Ibid.*, nº 4; le Rebat, nº 10; la Retraite, nº 18.
[3] Deux fragments de la Clémence: F. 11, anse; 4921, inscription.
[4] *Ibid.*, 137, fig. 2; III, 1925, 222.
[5] *G*, II, 1924, 130.
[6] *Ibid.*, nº 6, 9, 14.
[7] *Ibid.*, nº 5, 7, 11.
[8] *Ibid.*, nº 12, 20, 22.
[9] *Ibid.*, nº 15, 23.
[10] *Ibid.*, nº 21.
[11] *Ibid.*, nº 8, 19.
[12] *Ibid.*, nº 16; une autre, perdue, *ibid.*, nº 17.
[13] *Ibid.*, nº 13.
[14] *Ibid.*, nº 24.
[15] *G*, III, 1925, 198.
[16] *Ibid.*, 203, Rituel, folklore; 217, La bénédiction des cloches.
[17] *Ibid.*, 222.
[18] *Ibid.*, 218, nº 3.
[19] *Guery de Marclay*, auteur de la « Clémence » (1407); *Hulric*, de la cloche de la Madeleine, dite le « Grillet » (1420); *Guillaume Fribor*, de la cloche de Genthod, provenant de Balleyson; *Thomas Mirar*, de la cloche de Saint-Pierre, « Colette », provenant du couvent de Rive.
[20] *G*, III, 1925, 209, nº 4.
[21] *G*, II, 1924, 143, nº 9; III, 1925, 209, nº 9.

battent l'incendie, le tonnerre, la grêle, les démons [1]. De multiples thèmes de l'iconographie divine et sainte illustrent leurs reliefs souvent fort beaux (*fig. 168-9*), et d'autant plus précieux pour nous que la plastique figurée du XVe siècle est rare à Genève [2].

FIG. 168. — Saint-Pierre, cloche des Heures, 1460.

CLOCHES ANTÉRIEURES A LA RÉFORME [3]

1 et 2. — Deux cloches, de date incertaine, dont les inscriptions sont données par Flournois. — *G*, II, 1924, 135, nº 1-2; III, 1925, 199, note 6, nº 1-2.

3. 1405. — Provenant de la chapelle des Macchabées, et non du couvent des Dominicains; placée en 1539, après la Réforme, à l'Horloge de la Monnaie; abîmée en 1670, lors de l'incendie du pont du Rhône, et brisée en 1678 pour en faire d'autres cloches. Elle mentionnait le nom du cardinal de Brogny, qui l'avait fait fondre, et portait la date 1405. — *G*, II, 1924, 136, nº 3; III, 1925, 199, note 6, nº 3, 202; BLONDEL, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, 39; ARCHINARD, 51.

4. 1407. — Saint-Pierre. Grosse cloche, dite « Clémence », en mémoire de Clément VII, mort en 1394, qui laissa les fonds nécessaires. L'inscription mentionnait son nom, « ego vocor Clementia », la date, 1407, l'auteur, Guery de Marclay. Fêlée en 1866, elle a été refondue en 1867 par Claude Gulliet de Lyon, et, fendue de nouveau en 1898, a été refondue en 1902 à Aarau.

Le Musée d'Art et d'Histoire possède quelques fragments de l'ancienne Clémence; l'un, une anse avec l'image d'un pape, sans doute le donateur Clément VII. — *G*, II, 1924, 136, nº 4, fig. 2-3; III, 1925, 199, note 6, nº 4, référ.; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 34, pl.; BLAVIGNAC, *MDG*, VI, 1849, 118; GOSSE, Note sur la Clémence, *MDG*, XVI, 1867, 428; BAUMGARTNER, La Clémence, *Almanach de la Suisse romande*, 1872, 128; *SKL*, s. v. Gulliet; MARTIN, *Saint-Pierre*, 185.

Selon Des Arts, un indice pourrait faire croire qu'il y avait une cloche dans la tour nord de Saint-Pierre avant la Clémence: une tête sculptée à l'un des angles intérieurs de l'escalier de la tour, très proche de la Clémence, celle d'une femme qui se bouche les oreilles, de style roman, des XIIe-XIIIe siècles. On trouve des motifs analogues dans d'anciens clochers, surtout au voisinage des cloches. — DES ARTS, Les Tours de Saint-Pierre, *Journal de Genève*, 22-23 nov. 1889; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 4me fasc., 1899, 32, note 1, 33, fig.

5. 1420. — La Madeleine. Petite cloche, dite le « Grillet », servant à l'horloge. Elle porte la date 1420 et le nom de son fondeur, « Hulricus glockengl. ». — *G*, II, 1924, 139, nº 5; III, 1925, 199, note 6, nº 5.

6. 1460. — Saint-Pierre. Cloche des heures, datée de 1460. — *G*, II, 1924, 139, nº 6, fig. 4-10; III, 1925, 199, note 6, nº 6; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 51, pl. (autrefois dite « l'Horloge »); BLAVIGNAC, *La cloche*, 370, 380; MARTIN, *Saint-Pierre*, 187 (*fig.* 167-9).

[1] *G*, III, 1925, 224 sq., Le rôle des cloches.

[2] Voir pour chaque cloche: *G*, II, 1924, 135 sq, fig. 2-14; liste des thèmes: *G*, III, 1925, 252 sq. — Le musée de Genève possède une riche collection de moulages de ces reliefs.

[3] D'après Cahorn, *G*, II, 1924, 135; références complémentaires, III, 1925, 199, note 6.

7. 1470. — La Madeleine. Cloche moyenne, datée de 1470. — *G*, II, 1924, 141, nº 7; III, 1925, 199, note 6, nº 7.

8. 1471. — Genthod, temple protestant. Cloche prise à Balleyson en 1589 et placée à Genthod en 1648. Elle porte le nom de son auteur, G. Fribor, citoyen de Genève, et la date 1417. — *G*, II, 1924, 142, nº 8; III, 1925, 199, note 6, nº 8; 201.

9. 1472. — Saint-Pierre. « Colette », dite « Bellerive ». Elle mentionne la date 1459 et le nom du premier fondeur, Pecit; celle de 1472, où Nicolas Guerei, citoyen de Genève, la fit refondre à ses frais en 1473, par Thomas Mirar. Elle provient du couvent des Cordeliers de Rive, d'où son surnom. La figure de saint François d'Assise sur les anses confirme cette origine. — *G*, II, 1924, 142, nº 9, fig. 11-14; III, 1925, 199, note 6, nº 9, 202, 219; *Etrennes genevoises*, 1928, 11; Blavignac, *MDG*, VII, 1849, 122; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4; 1899, 48, fig.; Martin, *Saint-Pierre*, 187 (*fig.* 164).

10. 1481. — Saint-Pierre. Premier « Rebat »: fêlée vers 1660, elle fut refondue en 1678, puis en 1845 par Treboux à Corsier près Vevey, et s'appelle depuis l'« Accord ». Elle portait sa date, 1481. — *G*, II, 1924, 144, nº 10 (1er Rebat); 153, nº 35 (2me Rebat, 1678); III, 1925, 146, nº 109 (3me Rebat, Accord); 199, note 6, nº 10; Blavignac, *MDG*, VI, 1849, 119; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 44; Martin, *Saint-Pierre*, 189.

Fig. 169. — Saint-Pierre, cloche des Heures, 1460.

11. 1486. — La Madeleine. Grosse cloche, dite « Marie-Madeleine ». Datée de 1486. — *G*, II, 1924, 145, nº 11; III, 1925, 199, note 6, nº 11.

12. 1493. — Saint-Gervais. Cloche moyenne, datée de 1493. — *G*, II, 1924, 145, nº 12; III, 1925, 199, note 6, nº 12.

12. 1501. — Au Musée d'Art et d'Histoire, provenant de l'église catholique de Corsier, où elle fut jusqu'en 1896; brisée en trois morceaux. Elle porte la date 1501, le nom de celui qui la fit exécuter, Hugues Fourrier, protonotaire de Tournon, ses armoiries, et les initiales P.A., séparées par une petite cloche. Mayor se demande si ces initiales ne sont pas celles de Pierre Audebert, fondeur de cloches à Arras en 1508. La cloche n'a pas été faite pour Corsier, où elle est arrivée sans doute à la Révolution, mais peut-être pour Thonon. — *G.*, II, 1924, 146, nº 13; III, 1925, 199, note 6, nº 13, référ.; Mayor, *Fragments d'arch. genevoise*, La cloche de Corsier, *BHG*, II, 66.

14. 1509. — Saint-Pierre. « Tocsin », autrefois « Beffroi » ou « Cloche d'argent », datée de 1509. — *G*, II, 1924, 147, nº 14; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 57, pl.; Martin, *Saint-Pierre*, 190.

15. 1518. — Horloge du Molard; avant 1763, au temple de la Fusterie, et provenant sans doute de la réserve de l'arsenal. — *G*, II, 1924, 147, nº 15; 150, nº 27.

16. 1519. — Jussy, temple protestant, datée de 1519. — *G*, II, 1924, 147, nº 16; III, 1925, 200, note, nº 16; Corbaz, *Un coin de terre genevoise, Jussy l'Evêque*, 193.

17. 1519. — Jussy, temple protestant. Une autre cloche, de même date, a été refondue en 1797 par Dreffet. — *G*, II, 1924, 147, nº 17; 165, nº 64.

18. 1528. — Saint-Pierre. « Retraite ». Fendue vers 1818, elle fut refondue en 1845 par Treboux, et prit le nom d'« Eveil ». — *G*, II, 1924, 148, nº 18; III, 1925, 148, nº 110; 200, note, nº 18; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 56, pl.; Martin, *Saint-Pierre*, 188; Blavignac, *MDG*, VI, 1849, 123.

19. 1532. — Genthod, école communale. Datée de 1532, elle porte le nom d'Etrembières, d'où elle provient comme butin de guerre. — *G*, II, 1924, 148, nº 19; III, 1925, 200, note, nº 19; 201.

20. Sans date. — Saint-Gervais, XVe siècle. — *G.*, II, 1924, 148, nº 20.

21. Sans date. — Placée en 1868 au temple des Pâquis, elle était antérieurement à l'ancien hôpital (Palais de Justice), et provient sans doute du couvent de Sainte-Claire. XVe siècle. — *G*, II, 1924, 148, nº 21; III, 1925, 200, note, nº 21; 202.

22. Sans date. — Saint-Pierre. « Réveil-matin », puis « Rappel ». Une légende en attribuait le don à l'évêque Guillaume de Marcossay (1360-1377); elle date de la seconde moitié du XVe siècle. — *G*, II, 1924, 149, nº 22; III, 1925, 200, note, nº 22; *MDG*, VI, 1849, 123; Martin, *Saint-Pierre*, 190; *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, fasc. 4, 1899, 54, pl.

23. Sans date. — Horloge du Molard. XVe siècle. — *G*, II, 1924, 149, nº 23.

24. Sans date. — Peissy, ancien temple protestant. XVe siècle. — *G*, II, 1924, 149, nº 24.

FONDEURS DE CLOCHES ET D'AUTRES OBJETS EN MÉTAL ANTÉRIEURS A LA RÉFORME [1]

Bochet, Aimé. En 1483 et 1484. — *SKL*, s. v.

Chaplet, Jean, du Forez, « funditor bochearum », fondeur de vases de métal, reçu bourgeois en 1498. — Covelle, 136; *SKL*, s. v.

Clément, François, alias *De Furno*, « fonditor » (de cloches ?); reçu bourgeois en 1524. — Covelle, 202; *SKL*, s. v.

Fribor, Guillaume. Fond en 1471 la cloche enlevée à Balleyson en 1589 et placée en 1648 au temple de Genthod. Il y met son nom, et la mention « civis gebenn. ». — *G*, II, 1924, 142, nº 8; XVI, 1938, 131; *SKL*, s. v. Fribor, 494.

Galiffoz, Galiffe, François, de Gruffy (Haute-Savoie), « funditor metalli ». Reçu bourgeois en 1491, mort en 1520. — Covelle, 115; *SKL*, s. v.

Plusieurs membres de cette famille ont exercé cette profession de fondeur, spécialement de cloches: Etienne, fils de François, qui vivait en 1539; Pierre fournit à l'Etat, en 1605, une cloche dite de la Retraite. *SKL*, s. v.

Hulricus. Fond en 1420 la cloche de la Madeleine, et la signe « Hulricus glockengl. ». — *G*, II, 1924, 139, nº 5; *SKL*, s. v. Ulricus, 350.

De Marclay, Guery. Fond en 1407 la « Clémence » et y met son nom. — *G*, II, 1924, 136, nº 4; *SKL*, s. v.

Mercier, Clément. Fond en 1456 la cloche de l'église des Allinges, en Haute-Savoie et la signe « Cles. Mercerii, civis gebenis fecit ». — Quiblier, La vieille cloche des Allinges, *Mém. Doc. Acad. chablaisienne*, XLIII, 1937, 37; Deonna, L'ancienne cloche genevoise des Allinges, *G*, XVI, 1938, 131.

Mirar, Thomas. Auteur en 1473 de la cloche de Saint-Pierre, dite « Colette », ou « Bellerive », provenant du couvent des Cordeliers à Rive. Elle était la refonte de la cloche de 1459 par Pecit. — *G*, II, 1924, 142, nº 9; *SKL*, s. v. Mirar.

Pecit. Fond en 1459 la cloche provenant du couvent de Rive, refondue par Thomas Mirar en 1473. — Cf. Mirar; Martin, *Saint-Pierre*, 187.

Wirinaeus. Ce prétendu fondeur de la cloche de la Madeleine, en 1420, n'est qu'une lecture erronée, par Blavignac, du nom de « Hulricus glockengiesser ». — Blavignac, *La cloche*, 356; *SKL*, s. v. Wirinaeus; rectification, suppl., 454. Cf. Hulricus.

[1] Liste, *G*, II, 1924, 132; III, 1925, 196, 205, XVI, 1938, 131-2.